

POÉSIE SANS FRONTIÈRE

Anday, Gimferrer,
Huidobro, Ince,
Lalic, O'Grady
Séféris, Sopov
Sorescu, Tsatsos
Urosevic, Varvitsiotis

*

document :
Hemingway poète

N^{os} 104-105 - Bimestriel - 24 F

poètes,

**vous voulez éditer
vos poèmes,**

**leur donner quelque audience,
une seule adresse :**

Éditions

**Saint-Germain-des-Prés
110, rue du Cherche-Midi
B.P. 223
75264 PARIS CEDEX 06**

**toute la poésie
contemporaine**

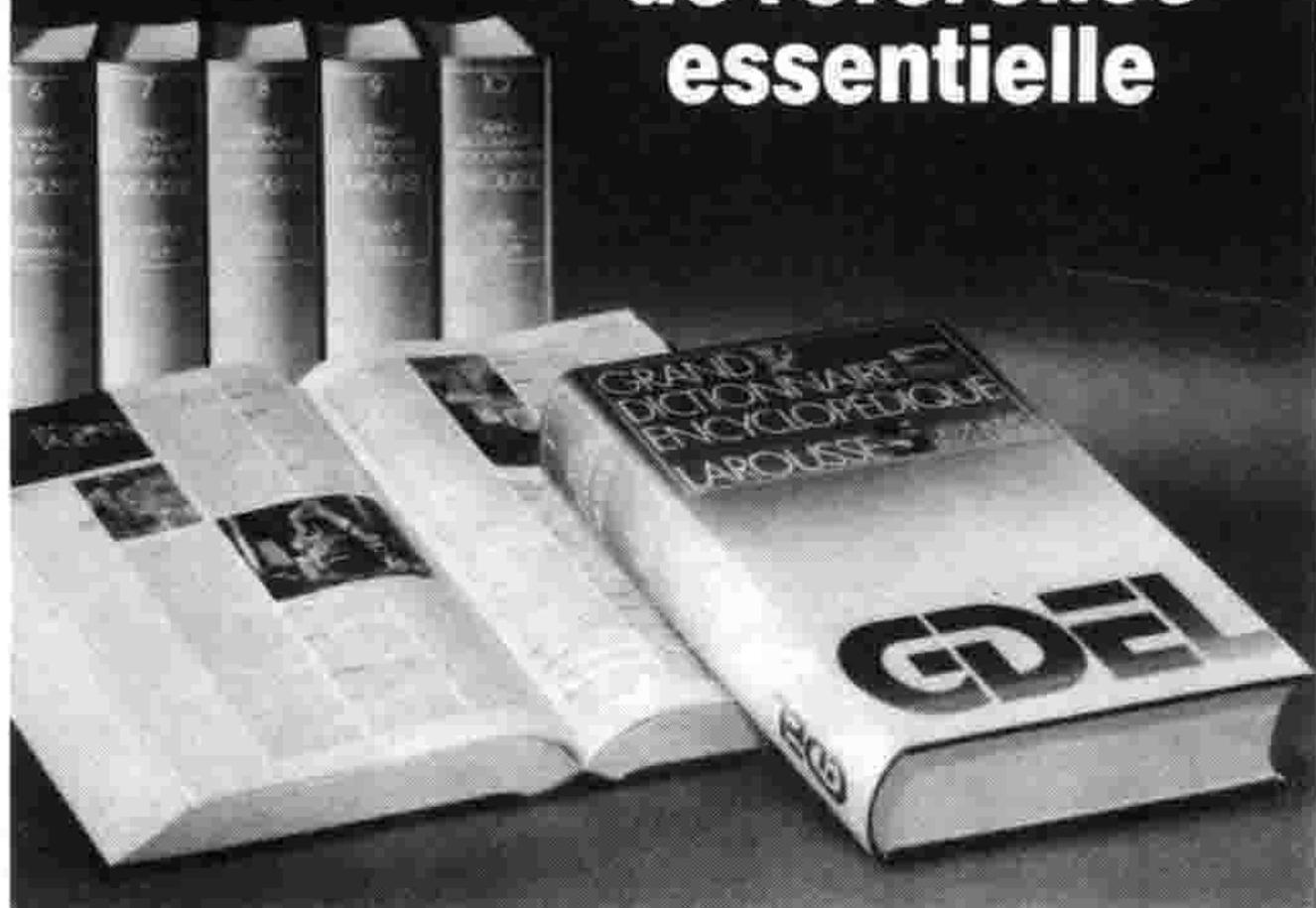
Joindre une notice bio-bibliographique à tout envoi de manuscrit

The image features a dark background with a series of concentric, overlapping circles in shades of gray and black, creating a tunnel-like or ripple effect. The circles are centered and expand outwards from the middle of the frame. In the center of this pattern, the letters "RTIL" are printed in a large, bold, white, sans-serif font. The letters are slightly shadowed, making them stand out against the complex background.

RTIL

*1^{ère}
radio
de
France*

**votre source
de référence
essentielle**



... parce que c'est, à la fois :

- un dictionnaire pratique de la langue française, très riche en vocabulaire et en indications grammaticales ;
- une source de documentation universelle sur le monde qui nous entoure : les réalités physiques, les lieux, les événements, les idées, les civilisations, les hommes...

10 volumes reliés (19,5 x 28,7 cm), plus de 180 000 articles, environ 25 000 illustrations (dessins et schémas, photographies et cartes).

Déjà 3 volumes disponibles.

GRAND DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE LAROUSSE

10 volumes en couleurs

Documentation et conditions de souscription chez tous les libraires.

Poesie 1

N° 104/105 Novembre-Décembre 1982

Direction
Lucienne COUVREUX-ROUCHÉ
Jean BRETON - Jean ORIZET
Michel BRETON

POÉSIE SANS FRONTIÈRE

Douze poètes, sept nations - *Editorial* 7

Poèmes de

Melih Cevdet ANDAY (Turquie)	15
Pedro GIMFERRER (Espagne)	25
Vicente HUIDOBRO (Chili)	35
Ozdemir INCE (Turquie)	51
Ivan V. LALIC (Yougoslavie)	63
Tom O' GRADY (Etats-Unis d'Amérique)	73
Georges SEFERIS (Grèce)	85
Aco SOPOV (Yougoslavie)	95
Marin SORESCU (Roumanie)	105
Jeanne TSATSOS (Grèce)	115
Vlada UROSEVIC (Yougoslavie)	123
Takis VARVITSIOTIS (Grèce)	135

L'INFORMATION POÉTIQUE

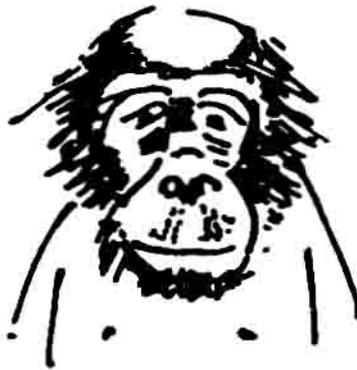
Portrait de Ernest Hemingway poète, par Roland Hofer-Bury	149
--	-----



Si vous
n'aimez ni
la poésie

ni les
poètes

une seule
adresse



à ne pas
retenir : "Le Cherche
Livres"

71 rue du
Cherche-Midi
75006 Paris
Tél. 548.52.44

car, à cette adresse, vous trouverez
tous les numéros de POESIE 1 ainsi
que les livres publiés par les édi-
tions SAINT-GERMAIN-DES-PRES et le
CHERCHE MIDI EDITEUR.

ÉDITORIAL

DOUZE POÈTES, SEPT NATIONS

Poésie I a une dette envers les langues étrangères, mais c'est une dette consciente, et nous la mesurons. Elle sera réparée dans un proche avenir. Notre seule excuse, souvent répétée : l'urgence était pour nous dans la défense de la langue française, dont la pratique représente une quarantaine de pays.

Dans Poésie I, nous avons toutefois déjà accueilli la nouvelle poésie des Tchèques, traduction de Milan Kepel (n° 46) ; la poésie espagnole castillane, traduction d'Annie Salager (n° 52) ; la poésie italienne contemporaine, édition bilingue, avec de nombreux traducteurs, de Jean Lescure à Guy Tosi (n° 62-63) ; la poésie anglaise, édition bilingue, traduction de Claude Guillot (n° 69-70) ; la poésie péruvienne, édition bilingue, traduction de José-Carlos Rodriguez (n° 87-90).

Voici aujourd'hui, avec « La Poésie sans frontière », un bel échantillon de quelques-unes de ces langues qui attendent notre visite : douze poètes du plus haut niveau, représentant sept nations. Leur œuvre s'est écrite de 1910 à nos jours.

Parmi eux, trois aînés : Huidobro, Séféris, Anday.

Le Chilien Vicente Huidobro révéla à l'Amérique Latine encore parnassienne le modernisme européen d'Apolli-

naire et de Cendrars, le cubisme, le simultan isme, pour avoir hanté Paris, Madrid et autres capitales dans les années 1916 à 1925. Sa verve cubiste influença, pense-t-on, Lorca lui-même.

Le Grec Georges Séféris, diplomate comme Saint-John Perse ou Claudel, sut emprunter au patrimoine mythologique non sans humour et distanciation, et faire de ce patrimoine, déjà assimilé par l'Europe en une culture livresque, un bien nouveau à partager. Comme Anday, tenté par le poème-éclair, il écrivit lui aussi des ha ikus.

Seul avec Nazim Hikmet, le Turc Melih Cevdet Anday — au niveau de la première guerre mondiale — sut arracher la culture turque à la culture musulmane, mystique, panach e d'arabe et de persan, où, jusqu'à la fin du XIX  siècle, elle avait stagné. En rompant avec une langue artificielle, il retrouva les sources naturelles, tout en purifiant la langue. Chez Anday, la fantaisie et la spontanéité, dans le versant populaire de son œuvre, vont jusqu'à préférer le prosa isme à l'artistique. Dans le versant « savant » de son œuvre, il est capable de respecter la discipline et de construire des pages d'une haute portée philosophique ou ontologique, revivifiant même les récits d'Homère.

Huidobro l'enfant terrible, méfiant devant les goûts des surréalistes pour la psychanalyse, préférait Eluard   Péret, et les poèmes d'André Breton aux écrits théoriques de ce dernier. Séféris avait en lui trop d'humanisme et d'esprit critique pour ne pas concilier tous les arts poétiques à la fois. Anday utilisa avec discrétion des images d'automatisme.

Les poètes plus récents que nous vous présentons ont fait, eux, leur miel de toutes les théories et de tous les écarts possibles du langage en les intégrant dans leur vécu.

Retrouvons le domaine grec chez Jeanne Tsatsos. « Le domaine grec, écrit Pierre Emmanuel en la préfaçant, c'est la persistance, à travers l'espace spirituel judéo-chrétien, d'une conception de la durée, de la destinée, que notre idée d'un dynamisme temporel et d'un devenir indéfini de l'histoire a dû toujours rejeter à nouveau comme son essentielle et mortelle tentation ». Ici éclate un sens profond de la compassion universelle ainsi qu'un sens antique du destin. Jeanne Tsatsos, dialoguant avec son frère disparu, Georges Séféris, ne voit derrière lui, que la présence de Dieu, qui est l'amour « à la source ».

Parmi nos trois poètes yougoslaves : Aco Sopov chante un certain tragique de notre condition mais il veut, dans son combat contre le néant, retrouver le positif d'une solidarité d'ici et maintenant. L'homme, ce « vide qui de soi-même flamboie », trouvera un pont, un arc de pierre, pour s'y « emmurer vif » et perdurer, car sa seule finalité est la terre.

Ivan V. Lalic s'interroge sur l'homme, mais devant un paysage ou des saisons, comme pour cadrer sa réflexion dans un temporel mystérieux mais tangible. Les îles dérivent. Les rives se font signe ou s'éloignent. Derrière le château-fort, le poète voit toujours le sable. Sa mélancolie déploie un chant entêtant, profond, où l'amour apporte sa rosée.

Vlada Urosevic est à l'aise dans l'onirisme, à deux doigts parfois de la science-fiction. Tout peut bouger, interférer, même et surtout notre identité. S'il incrimine les conquêtes de l'espace, semble-t-il, et fait d'elles une menace pour l'homme, c'est pour déplacer subtilement sa critique d'un système de vie qui n'a pas son adhésion.

Le Roumain Marin Sorescu avance, lui, tout masqué de

sarcasmes ou en appelle à un merveilleux contraint et forcé par lui à faire feu de ses prestiges. Ainsi l'amertume pourra vider les lieux.

Poète turc, Ozdemir Ince brasse des vers amples, respirés-expirés à fond de poitrine, dans la force des images natales ou de ses colères devant la guerre et l'humiliation. Ami du Grec Yannis Ritsos (1), le poète qui a passé seize années de sa vie en prison, Ince est une voie engagée, au sens le plus noble de ce mot.

Poète des U.S.A., Tom O'Grady se moque cordialement des courants à la mode entre San Francisco et Boston. Il cultive sa vigne (est-on si loin de l'Hellade ?) en Virginie. Voici les travaux et les jours d'un Yankee virgilien, qui visite parfois ses amis vigneron des bords de Loire. Né du cep autant que de la femme, un chant de pipeau monte à l'élégie.

Espagnol, le benjamin de ces douze poètes, Pedro Gimferrer (Pere Gimferrer en catalan) est un lyrique conscient, comme il en est beaucoup en France, de nos jours. Il est écrivain dans le poème. Il ferait même carrément de la poésie sur la poésie n'étaient la souplesse de son lyrisme qu'il faut bien qualifier d'ibérique et l'intrusion du jazz ou du western dans son poème, comme un folklore ou un baroque de portée internationale qui, autant que la méditation sur nos origines ou nos techniques, dit bien la modernité et l'interdépendance de l'imaginaire contemporain.

Entre ces poètes des quatre coins du monde, quels sont les points d'attache ? Une expérience ou une obsession de la guerre (des armes sont souvent nommées dans le poème), les images-mères de l'enfance, une sorte de retour heureux à la nature (sauf chez Huidobro, qui est cosmique, et chez Tsatsos, mystique éblouie de Présence), une fami-

liarisation avec l'idée de la mort, un sentiment très ancré, très vérifié, de l'absurde, contrebalancé par le soleil humaniste ou la verve de l'humour.

Les différences « nationales » sont relativement peu visibles, en définitive, entre ces poètes. On dirait qu'ils puisent tous à un identique fonds commun. De Jérusalem à Athènes, d'Homère à Hollywood, des romanceros paysans aux fresques citadines, la circulation du mythe, des systèmes de pensée et des manières de ressentir, a été continue et s'adapte. Nous assistons à un vaste échange de semences. L'information, entre les poètes, est permanente, assez complète. D'ailleurs, beaucoup se sont traduits entre eux. Huidobro crée un pont aérien révolutionnaire entre l'Europe et l'Amérique latine. En France, ses Manifestes prennent place entre les théories de Reverdy et le Premier Manifeste du surréalisme. Séféris a traduit Pound, Eliot, Valéry, Eluard et Michaux. Anday est, de métier, traducteur des classiques, et il a habité Bruxelles, où il a assimilé tous les courants européens. Tsatsos, historienne de Byzance, traversée par Séféris, chante Dante avec intensité. Lalic a traduit Hölderlin, incarnant le romantisme allemand mais en « citoyen » de la Grèce idéale ! Mais il a traduit aussi les Français, de Baudelaire à Jouve, et Whitman aussi bien que T.S. Eliot. Les fonctions de Sopov l'ont conduit à se pencher sur les poésies du monde entier. Urosevic a composé et traduit toute une anthologie de la poésie française contemporaine ! O'Grady est obsédé par l'édition bilingue, en anglais et en français de ses poèmes, mais il a collaboré à des adaptations de la poésie tchèque. Le Grec Varvitsiotis a traduit Eluard, Reverdy, de même que Huidobro, Lorca et Neruda. Ince a traduit en turc Ritsos le Grec, Panaït Istrati le Roumain et Nicolas Guillen le Cubain. Il est en train de traduire René Char. Sorescu a traduit du russe Boris Pasternak. Gimferrer connaît aussi bien Gongora que la plupart des techniques

d'écriture d'aujourd'hui... Chacun d'eux a réfléchi sur les images, les rythmes, les hantises, les mœurs, l'histoire des poésies voisines et lointaines. Ils le prouvent ici par leurs textes : une voix originale, c'est une culture plus une conscience plus une sensibilité. Il s'agit bien, dans ce numéro, d'une « poésie sans frontière », née d'une ronde, d'un questionnement, d'un enlacement des poésies autour du monde. Quant à Hemingway dont, outre son portrait, les poèmes présentés ici demeureraient inédits en France, il ne s'agit pas de la moindre curiosité de ce sommaire.

Et puisque les traducteurs sont à l'honneur — sans eux, cette internationalisation de la poésie n'aurait pu s'instituer — remercions ici ceux qui ont traduit ou adapté nos douze poètes « sans frontière ». Il s'agit de Pierre Albouy, Jeanne Angelovska, Gaston-Henry Aufrère, Ismet Birkan, Alain Bosquet, Bertrand Bouvier, Néoclis Coutouzis, Jean-Louis Depierris, Henri Ehret, Sabahattin Eyuboglu, Alan Farrell, Dominique Grandmont, Roland Hofer-Bury, Colette Joniaud, Jacques Lacarrière, Egérie Mavraki, Octave Merlier, Roger Noël-Mayer, Annie Salager, Djurdja Sinko-Depierris, Hifzi Topuz, Leyla Vekilli et Fernand Verhesen.

Les éditeurs

1. Voir Yannis RITSOS, *La Marmite enfumée*, poèmes inédits, écrits au camp de concentration de l'île de Limnos, texte bilingue, traduction de Jean-Louis CARPE (Poésie I, n° 76/78).



POUR LIRE ENTRE LES LIGNES...

LA LETTRE DU LIVRE

LA LETTRE DU LIVRE a fêté son premier anniversaire.

Dur ant un an, elle a donné à l'ensemble de la presse française et aux professionnels une information brève et précise sur le Livre dans une totale indépendance financière et politique.

Désormais LA LETTRE DU LIVRE ouvre aussi ses colonnes au GRAND PUBLIC.

- Elle enquête « DU COTE DES AUTEURS » et de leurs Associations.
- Elle projette un regard neuf sur le Livre en donnant « LA PAROLE A... » des personnalités extérieures au monde des Lettres.
- Elle édite des numéros spéciaux : « LITTERATURE RELIGIEUSE », « LA DISTRIBUTION DU LIVRE EN FRANCE », « LES MEDIA ET LE LIVRE », etc.

LA LETTRE DU LIVRE poursuit sa vocation initiale :

- Elle centralise et sélectionne les COMMUNIQUES DE PRESSE concernant les manifestations autour du Livre.
- Elle annonce les ouvrages A PARAITRE deux mois avant la sortie en Librairie, et présente les Livres qu'elle a particulièrement remarqués.

LA LETTRE DU LIVRE donne l'avis des PROFESSIONNELS DU LIVRE :

- Elle soulève les points chauds dans les « DOSSIERS »
- Elle publie les points de vue dans les « CHRONIQUES LIBRES »
- Elle enquête sur des petites et moyennes maisons d'édition, et révèle leur ORIGINALITE sur le marché.

Pour SUIVRE L'EVENEMENT DU LIVRE et en savoir autant que les professionnels, LISEZ

LA LETTRE DU LIVRE

bulletin de souscription

Nom Prénom

Adresse

..... Tél.

Désire souscrire un abonnement à LA LETTRE DU LIVRE pour :

3 numéros : 64 F 6 numéros : 117 F 10 numéros : 190 F

Règlement ci-joint à l'ordre de LA LETTRE DU LIVRE par :

Chèque Bancaire Chèque C.C.P. Signature :

La Lettre du Livre - B.P. 76-07 - 75327 Paris Cedex 07 - 550.48.56

AUTEURS ATTENTION !

Dans le cadre de sa campagne d'abonnement, LA LETTRE DU LIVRE offre aux **Abonnés-écrivains** la possibilité de présenter **GRATUITEMENT LEURS OUVRAGES** dans cette lettre (soit **avant** parution, soit 5 semaines **maximum** après la mise en place en librairie).

Veillez porter la mention « AUTEUR » sur votre bulletin d'abonnement.

quatre revues



textes intégraux

THEATRE

- Le numéro : 22 F (Étr. 24 F). Un an, (20 numéros) : 280 F (Étr. 305 F).

CINEMA

- Le numéro : 22 F (Étr. 24 F). Un an, (20 numéros) : 285 F (Étr. 310 F).

OPÉRA

- Le numéro : 50 F (Étr. 52 F). Un an, (12 numéros) : 465 F (Étr. 555 F).

BALLET DANSE

- Le numéro : 48 F (Étr. 50 F). Un an, (4 numéros) : 150 F (Étr. 156 F).

Prix : France : franco port + T.V.A. incluse - Étranger : H.T. - surcharge postale incluse.

A découper (ou à recopier) et à renvoyer avec votre règlement à
L'Avant-Scène 27, rue Saint-André-des-Arts 75006 Paris, CCP Paris
7353 00 V (Tél. 325.52.29).

Nom..... Prénom.....

Adresse.....

Je m'abonne à.....

..... Je joins la somme de.....

Je désire recevoir gratuitement le Catalogue complet de l'Avant-Scène.

MELIH CEVDET ANDAY

(Turquie)

Né en 1915 à Istanbul.

Etudie les lettres à Ankara et à Bruxelles. Travaille à la section de la Traduction des œuvres classiques à l'Education Nationale. Dès 1953, se consacre à la littérature. A été membre du Conseil d'Administration de la Radio-Télévision turque. A enseigné la phonétique et la littérature au Conservatoire d'Istanbul.

Poésie : *Bizarre*, en collaboration avec Orhan Veli et Oktay Riffat (1941). *L'arbre qui a perdu la quiétude* (1946). *Le Poste de télégraphe* (1952). *Côte à côte* (1956). *Ulysse bras attachés* (1963).

En français : *Ulysse bras attachés et autres poèmes*, (Poésie-Club : Guy Chambelland et Saint-Germain-des-Prés, en coédition avec l'UNESCO, 1970.

Essais : *Orient-Occident* (1961). *En causant* (1964). *La Comédie en voie de développement* (1965).

Théâtre : *Ceux de dedans* (1965). *Les Baguettes de Mikado*, prix de la meilleure œuvre dramatique turque 1968, paru en 1967.

Romans : *Les Oisifs* (1965). *Ordre secret* (1969).

Traductions : une quinzaine d'œuvres, dont Molière, Gogol, Caldwell, Adamov, Auden, etc.

« Si ses moindres jeux de mots sont animés d'un esprit révolutionnaire, sa satire sociale évite la déclamation et le sarcasme. Il préfère l'humour à l'injure, le sourire à la grimace... Comme d'autres poètes de notre siècle, Anday a fini par donner au surréalisme un élan à la fois lyrique et cérébral... Il veut que la poésie soit une fulguration où l'homme entrevoit à la fois son essence propre et sa parenté avec la Nature ».

Sabahattin EYUBOGLU (Préface à *Ulysse bras attachés*)

ULYSSE BRAS ATTACHES

(fragment du Chant II)

5.

Ce qui s'en va n'est ni nuage ni feuille
Car la couleur pousse comme la pensée
Comment tenir la branche ? C'est peut-être ma main
J'ai peut-être oublié mes yeux dans la mer
Le ciel est de plus en plus ma mémoire
Ni sens, ni vision : rien que les étoiles
Suis-je le tout ou la partie, qui sait ?
Je suis à jamais perdu, chargé de soleil
Mais le soleil ni la terre ne sont perdus.

6.

Deçà delà dans un monde disloqué
Plus je courais, plus j'étais seul
Me voyant à la fin d'un œil de dinosaure
Folie ! Si loin, si étrange à moi-même !
Arrachant la mer de ses racines
Une mouette la secouait à son bec
Le vent devenait plume en passant sur un oiseau
De plus en plus sourd et dense
Le tonnerre bientôt devenait arbre.

7.

La joie combien de fois oubliée
La fleur était planète pluvieuse
Mes oreilles pleines du bruit des fleurs
J'ai fini par en avoir l'odeur
Elle créait des nuits et des jours
Avec l'aide de la nuit et du jour
Avec l'aide des métaux, du vent, du ciel
Elle créait les métaux, le vent, le ciel
A elle seule elle créait la fleur.